

ASSOCIATION "UN CARTABLE A LA MAIN"

Lettre d'information

mai et juin 2021,

Chers Parrains et Marraines, Donateurs, Adhérents

Voici quelques nouvelles des enfants de l'association et du pays en général.

Tous les enfants sont en bonne santé. Nous avons eu quelques jeunes malades ces derniers temps mais suite aux soins apportés à chacun, tous sont guéris.

Mirana a eu une forte fièvre avec une tension basse. Elle a été très fatiguée pendant 15 jours.

Sarah a également eu une forte fièvre avec un mal de gorge.

Aimée, a eu des saignements du nez pendant plusieurs jours.

Olivia a été testée négative au covid suite à une forte fièvre.

Docteur Jérôme a eu le covid sud-africain. Il est à nouveau sur pied aujourd'hui.

L'inquiétude était plus grande que la normale puisque malheureusement l'épidémie du covid est passée à la vitesse supérieure.

Madagascar a été reconfiné du 3 au 21 avril. Depuis le confinement est maintenu uniquement le Week end.

Des vaccins commencent à arriver sur l'île mais pas en nombre suffisant, loin de là. Pour l'instant, seul le corps médical peut être vacciné.

Aimée, 24 ans, a réussi sa licence d'enseignante avec la belle note de 17,5/20. Elle a reçu nos félicitations. Elle continue encore 2 années pour obtenir sa maîtrise.

Bernadette, 20 ans, qui est entrée en école d'infirmière cette année, a terminé son 1^{er} stage de 2 mois avec la note de 16/20. Elle a reçu tous nos encouragements. Nous lui avons financé un téléphone portable afin qu'elle puisse continuer d'étudier en ligne car pour l'instant, les étudiants ont leur cours à distance.

Bernadette n'avait pas de téléphone, ni d'ordinateur, donc nous avons décidé de l'aider. Elle était très soucieuse de savoir comment elle allait pouvoir continuer. Elle nous remercie infiniment et est soulagée.

Landria, 16 ans, termine sa formation d'assistante de vie, fin juillet. Elle est 2^{ème} élève de sa classe avec une note de 16,08/20. Elle souhaite travailler à la fin de sa formation. Landria est l'aînée d'une famille de 3 enfants. Leur papa est décédé depuis longtemps et la maman fait quelques petits travaux journaliers quand elle trouve.

Nous avons tendu la main à cette petite famille en avril 2017. Ainsi, Landria a pu entrer en classe de 6^{ème} grâce à notre association, continuer en classe de 5^{ème}, et accéder à la formation qu'elle a choisi. Elle a appris un métier. Sans notre aide, l'école s'arrêterait pour elle en classe de CM2. La maman a réussi tant bien que mal à honorer les frais scolaires de sa petite sœur Fenosoa Vanya, qui a 11 ans aujourd'hui et est déscolarisée depuis décembre 2020 faute de moyens financiers. Nous avons donc proposé à Fenosoa Vanya de continuer le chemin de l'école avec l'aide de notre association. Elle est trop heureuse !!

Elle à l'école Akany Aïna en classe de CM1



Landria



FenosoaVanya



Fetranaiaina Félicité, 7 ans

Pour mémoire, en 2014, la situation de cette famille :

Elle se compose de 4 enfants, Odilon 13 ans, Olivier 11 ans, Olive 9 ans, Jean Tafita 7 ans, et un bébé de 15 mois. Puis un grand frère, tireur de pouss pouss, alcoolique, un deuxième grand frère un peu plus jeune, qui travaille au jour le jour en prenant ce qu'il trouve. C'est lui le plus sérieux.

Les parents : le père est en prison et la mère est décédée à l'accouchement du petit dernier, Fetranaiaina.

Le grand père et le grand frère sérieux assuraient de quoi manger à cette petite famille. Heureusement que le grand père possédait une maison (1 pièce) pour loger ce petit monde. Malheureusement, le grand père a eu un accident et est décédé. Tout est devenu très compliqué pour le grand frère qui se retrouve avec un bébé qu'il ne peut pas laisser seul. Pour continuer à subvenir aux besoins des 4 enfants et du bébé, il a fait le choix de ne plus envoyer Odilon, 13 ans, à l'école, afin qu'il s'occupe du bébé et que lui puisse reprendre ses travaux journaliers.

C'est à ce moment là (2014) que notre association intervient pour trouver une solution pour ces enfants.

Finalement, Odilon et Olivier (13 et 11 ans) seront pris en charge par « Un cartable à la main ». Olive et Jean Tafita (9 et 7 ans) seront pris en charge par enfants du sourire, à Ambatolampy. Le bébé sera emmené à Fianarantsoa (env 400km) pour être protégé par des sœurs religieuses, afin qu'Odilon reprenne le chemin de l'école et que le grand frère puisse travailler.



2014 Le jour de la rencontre...



2021 Le bébé Fetranaiaina, aujourd'hui, c'est moi

Fetranaiaina, 7 ans, vient d'être pris en charge par « Un Cartable à la Main ». Il est scolarisé à l'école Providence, et recevra l'aide alimentaire et hygiène comme les autres enfants soutenus.

Quelle belle histoire !! Grâce à vous tous, ce petit garçon retrouve sa famille et va à l'école. Quoi de plus beau...

Olivier termine son apprentissage de menuisier à l'école Don Bosco, à Tana, la capitale et Odilon travaille avec son grand frère. Il n'avait pas voulu suivre une formation professionnelle.

Diary et Ravonaela

Il y a quelques mois, nous avons parlé de Diary, 12 ans, classe de CM2, Ravonaela, 17 ans, classe de 5^{ème} qui étaient en décrochage scolaire. Alors Aimé, directeur du centre Akany Aina, où les 2 garçons sont scolarisés, a tenté une dernière fois de les convaincre en leur proposant de leur faire classe 3h en privé à tous les 2 le matin et leur donner des exercices surveillés par un éducateur, l'après midi pendant 2h.

Ca a marché pour Diary qui se raccroche mais Ravonaela a décidé de quitter définitivement les bancs de l'école. Ravonaela a fait un grand bout de chemin avec nous puisqu'il est soutenu par l'association depuis 2009. Il a reçu les bases de la vie, à lui de faire son chemin maintenant. Il a décidé de travailler. Il est pour l'instant encore à Ambatolampy chez sa tante (orphelin de ses 2 parents). J'espère pouvoir le revoir à notre prochain séjour. C'est un gentil garçon.



Ravonaela, 17 ans



Diary, 12 ans

Un poulet par famille pour la fête de Pâques

Comme à Noël il n'y a pas eu de distribution d'un kilo de viande dans chaque famille, nous leur avons offert un poulet pour la fête de Pâques.

Que du Bonheur !!!! Les enfants et parents nous remercient infiniment.





50 poulets distribués, Un Grand Merci de la part de toutes les familles.

Pâques était un vrai jour de fête

Tonga Soa ! (Bienvenu) à Marie, Robert et Marie Claude, Michelle et Veronica

Qui viennent de rejoindre notre chaine de parrainage collective. Un grand Merci à eux de la part de tous les enfants du Cartable à la Main.

Aide cantine pour 200 enfants de janvier à juillet 2021.

Pour mémoire, l'association « Un Cartable à la Main » a construit une cantine en 2015 dans le centre Akany Aïna, grâce en grande partie à un don d'un généreux parrain. Elle a été opérationnelle en 2016 et a changé la vie des enfants pour prendre leur repas.

Le fonctionnement de cette cantine reste à la charge du centre. Les repas sont payés par chacun des parents. Quelques enfants sont orphelins, dont le repas est à la charge du centre. De notre côté, nous payons la cantine des enfants du cartable à la main.

En début d'année, Aimé, le directeur du centre nous a fait part de son inquiétude budgétaire dû à une forte augmentation des denrées alimentaires, liées à la pandémie. Il expliquait qu'il ne pouvait vraiment pas demander aux familles de payer cette augmentation, les conditions de vie étant devenues pour beaucoup très compliquées. Il dit « cela serait inhumain »

Au risque que des enfants ne prennent plus leur repas (parfois le seul de la journée) nous voulions vraiment intervenir.

Après concertation des membres de notre bureau, nous avons pris la décision de faire un don total de 1 100€ au centre Akany Aïna afin qu'il puisse rééquilibrer son budget « cantine » jusqu'à la fin de l'année scolaire, et aussi au bénéfice de toutes les familles.

Le don d'un généreux parrain est arrivé au bon moment et a permis ainsi à ces 200 enfants de continuer à manger correctement au moins une fois par jour à la cantine d' Akany Aïna jusqu'à la fin de cette année scolaire.

Cette aide a permis aussi de ne pas affecter notre budget associatif qui a diminué en 2020.

Une photo qui en dit bien plus que mes mots.



Ecole Sainte Blandine à ST Etienne, mobilisation des enfants.

Nous devons un immense Merci aux enfants de l'école Sainte Blandine qui se sont mobilisés pour les enfants de Madagascar. Suite à une intervention de notre vice-présidente, les enfants de cette école ont décidé de se priver de quelques superflus et ont ainsi récolté 510€.

Notre association leur a proposé plusieurs projets. Il était important qu'ils soient acteurs de leur initiative jusqu'au bout. Tous ont retenu de scolariser 2 enfants pour une année. Leurs petits protégés seront les deux derniers enfants récemment pris en charge, **Fetranaiaina et Fenosoa Vanya**, cités au-dessus.

Tous les membres du bureau vous remercient pour votre soutien si précieux, et vous souhaitent un bel été.

Pour l'association « Un Cartable à la Main »

Evelyne.



Un matin à Ambatolampy....quelques enfants d'Akany Aïna se préparent à rentrer en classe.

En annexe ci-dessous, pour ceux qui souhaitent le lire, un article de L'ONU alertant sur la sécheresse du grand sud.

Madagascar est le premier pays à subir une famine à cause du réchauffement climatique

Selon un responsable de l'ONU, Madagascar est le premier pays au monde à expérimenter une famine à cause du réchauffement climatique.

Des enfants tentent de labourer une plantation avec du bétail à Maroalomainty, à Madagascar, le 2 mai 2021



La famine à [Madagascar](#) fait des ravages, contraignant des habitants à manger des criquets, des feuilles de cactus et même de la boue, a alerté vendredi 25 juin 2021 un responsable de l'ONU, en soulignant qu'il s'agit du premier pays au monde à expérimenter la faim à cause de la crise du [réchauffement de la planète](#).

La situation actuelle, provoquée par plusieurs années de sécheresse, fait dire au patron du Programme alimentaire mondial (PAM), David Beasley, qui s'est récemment rendu sur place que « **cela ressemblait à ce que vous voyez dans un film d'horreur** ».

Une « situation très dramatique »

Vendredi, la directrice régionale du PAM pour le sud de l'[Afrique](#), Lola Castro, qui a accompagné David Beasley dans son voyage, a évoqué une « **situation très dramatique** », lors d'un entretien vidéo. « **Le pire est à venir** », a-t-elle prédit.

« **Nous avons des gens au bord de la famine et il n'y a pas de conflit. Il y a juste le changement climatique avec ses pires effets qui les affecte gravement** », a-t-elle ajouté, jugeant une « **action rapide plus que nécessaire** » de la communauté internationale.

« **Ces gens n'ont contribué en rien au changement climatique et ils en prennent l'entier fardeau à l'heure actuelle** », s'est-elle insurgée, en citant David Beasley.

L'emprise de la famine est particulièrement importante dans le sud du pays. Il y a plus d'un mois, l'ONU avait déjà alerté sur une famine en progression mettant à risque plus d'un million de personnes.

Convention citoyenne : faut-il reprendre toutes les propositions « sans filtre » ?

L'île de l'océan Indien reste difficilement accessible à l'aide comme aux médias, en raison de la pandémie de Covid-19 et des restrictions qui l'accompagnent. Les agences humanitaires peinent aussi à sensibiliser sur la tragédie, alors que les fonds manquent pour apporter suffisamment d'aide.

Madagascar frappée par la sécheresse, l'Onu réclame une aide d'urgence de 76 millions de dollars

L'Onu a demandé, ce mardi 19 janvier 2021, aux pays donateurs « une aide d'urgence de 76 millions de dollars » pour venir au secours de près de 1 million de personnes dans le sud de Madagascar, qui est touché par la pire sécheresse depuis dix ans.

Jens Laerke, porte-parole Bureau des [Nations unies](#) pour la coordination des affaires humanitaires (Ocha), a lancé, ce mardi 19 janvier, un appel au secours pour [Madagascar](#), et notamment le sud de l'île de l'océan Indien, frappée par la pire sécheresse depuis dix ans.

« Une personne sur trois dans le sud est maintenant frappée par une sévère insécurité alimentaire. En temps de sécheresse, une des stratégies de survie est d'envoyer des membres de la famille travailler dans les villes plus importantes, mais les déplacements entre régions ont été interdits pendant des mois de confinement contre la pandémie », souligne Jens Laerke.

135 000 enfants risquent la malnutrition

Une récente étude projette que 135 000 enfants de moins de 5 ans souffriront de malnutrition aiguë dans les prochains mois dans le Grand Sud, a-t-il rappelé

Les fonds réclamés en urgence mardi doivent venir compléter les moyens nationaux mis en œuvre et servir uniquement à subvenir aux besoins les plus pressants des communautés du Grand Sud pendant la saison creuse, qui débute, a-t-il souligné.

Si les fonds sont réunis, ils serviront à améliorer la sécurité alimentaire de 1,1 million de personnes, à fournir un accès à de l'eau à 420 000 habitants de la région parmi les plus vulnérables, mais aussi à fournir des compléments nutritionnels pour 300 000 enfants et des soins de bases pour quelque 230 000 personnes.

